

Synthèse de l'enquête

Introduction

L'UDAF est l'institution départementale chargée depuis 1945 de promouvoir, défendre et représenter les intérêts de l'ensemble des familles vivant en Charente-Maritime. En créant l'Observatoire Départemental des Familles, l'UDAF de Charente-Maritime a souhaité développer son action auprès des familles grâce à un outil statistique permettant de recueillir des informations plus précises et plus objectives sur les réalités quotidiennes des familles du département.

Avec le thème « **Etre parents de 3 enfants ou plus** », l'objectif est d'explorer la réalité des « familles nombreuses » d'aujourd'hui en repartant de la définition de l'INSEE : une famille comprenant 3 enfants ou davantage. Peu d'études existent sur cette configuration familiale par rapport à d'autres : familles monoparentales, recomposées... Ainsi, étudier la réalité sociologique de ces familles semble d'autant plus justifié.

Toujours selon l'INSEE, les statistiques témoignent d'une baisse générale du niveau de vie lorsque le nombre d'enfants s'accroît au sein du ménage. Cette enquête a donc cherché à recueillir l'opinion des familles nombreuses elles-mêmes sur leur vécu, ce qui fait leur bonheur et ce qui crée des difficultés au quotidien.

Méthodologie

6 000 questionnaires ont été envoyés en Charente-Maritime par voie électronique à des allocataires CAF et 200 à des allocataires MSA par voie postale, à des personnes ayant au moins 2 enfants au 31 décembre 2016 et résidant en Charente-Maritime. Au final, 770 familles charentaises-maritimes ont répondu à cette enquête, soit un taux de retour de 12,08% pour les allocataires CAF et de 22,5% pour les allocataires MSA.

Le travail d'analyse a été effectué avec le logiciel question data.

L'enquête a entraîné un double biais portant sur :

- l'envoi des questionnaires : voie postale / voie électronique,
- le taux de réponse : 12,6% pour la CAF / 22,5% pour la MSA.

Ces biais ne permettent pas, comme les années précédentes, de fusionner les réponses des allocataires MSA à celles de la CAF dans notre enquête. [Cependant, nous ferons des focus pendant l'enquête si les résultats des allocataires MSA diffèrent significativement de ceux des allocataires CAF.](#)

Caractéristiques de l'échantillon

86 % des répondants sont des femmes.

80 % des répondants sont en activité professionnelle.

Les répondants (47%) sont principalement âgés de 40 à 49 ans.

Les répondants ont majoritairement 3 enfants (67%).

77 % des répondants vivent en couple.

24 % des répondants en couple correspondent à une famille recomposée et 74% d'entre eux ont eu au moins un enfant de cette union.

PARTIE 1 - FAMILLES NOMBREUSES : REPRESENTATIONS, ASPIRATIONS ET VALEURS

Cette première partie consiste à étayer plusieurs questionnements relatifs à l'aspiration à fonder une famille nombreuse et au sentiment d'identité de ce type de famille : la définition d'une famille nombreuse peut-elle varier selon les individus ? Qu'est-ce que signifie avoir une famille nombreuse dans le quotidien ?

Avoir plusieurs enfants, c'est...

A la question « Pour vous, avoir plusieurs enfants c'est avant tout », les parents indiquent en priorité que c'est permettre le développement d'une solidarité entre les enfants (61% - 46% pour les allocataires MSA) et de constituer une source d'épanouissement personnel (49% - 56% pour les allocataires MSA). Seul 4% indiquent que c'est pour avoir du soutien quand ils seront âgés.

Définition d'une famille nombreuse

D'après l'INSEE, une famille est dite nombreuse lorsqu'elle comprend 3 enfants ou plus. C'est également le cas pour 84% des répondants. Cependant, les avis divergent entre les familles ayant uniquement 2 enfants et les familles nombreuses.

A partir de combien d'enfants une famille doit-elle être considérée comme "nombreuse" ?

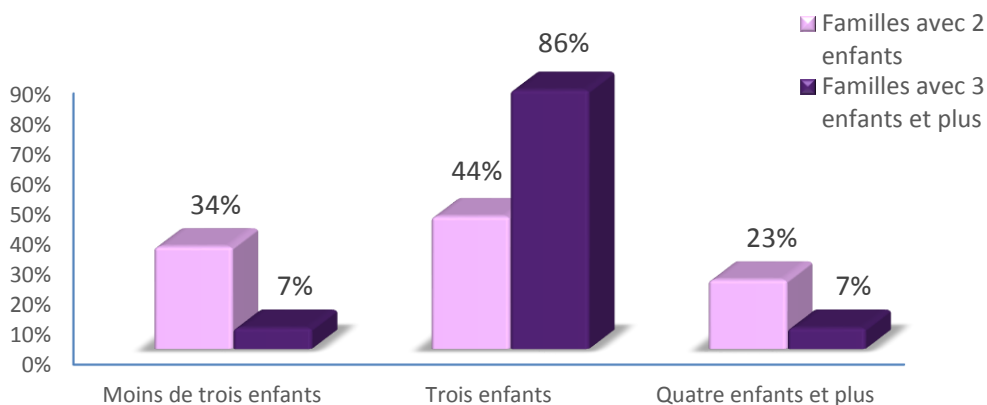
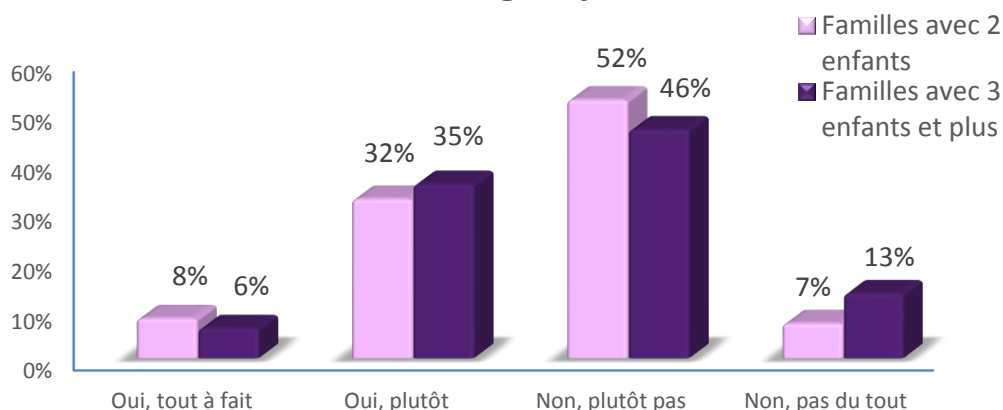


Image des familles nombreuses

Aujourd'hui, les statistiques de l'INSEE attestent que les familles nombreuses ne constituent pas le modèle familial dominant dans la société française. L'essor des femmes sur le marché du travail (étude IRES mai 2018) et la conciliation encore difficile entre la vie familiale et la vie professionnelle n'aident pas ce modèle familial à se développer. Par ailleurs, les nombreux témoignages de parents dans cette enquête « enfants pour bénéficier d'aides sociales », « familles assistées », « famille qui coûtent cher à la société ». Indiquent une stigmatisation sociale importante de ce modèle familial.

Globalement, les répondants s'accordent pour dire que les familles nombreuses ne bénéficient pas d'une bonne image aujourd'hui (59% - 67% pour les allocataires MSA).

Selon vous, les familles nombreuses bénéficient-elles d'une bonne image aujourd'hui ?



Elever les enfants dans une famille nombreuse aujourd'hui

En comparaison avec la génération de leurs parents, les répondants, tous types de familles confondus, estiment qu'il est moins facile aujourd'hui d'élever les enfants dans une famille nombreuse (61%). Cette difficulté s'explique, selon les répondants, en raison de contraintes plus importantes qu'avant et notamment le fait que le coût de la vie est beaucoup plus élevé. Les répondants soulignent la nécessité d'avoir les revenus des 2 parents pour subvenir aux dépenses quotidiennes de la famille.

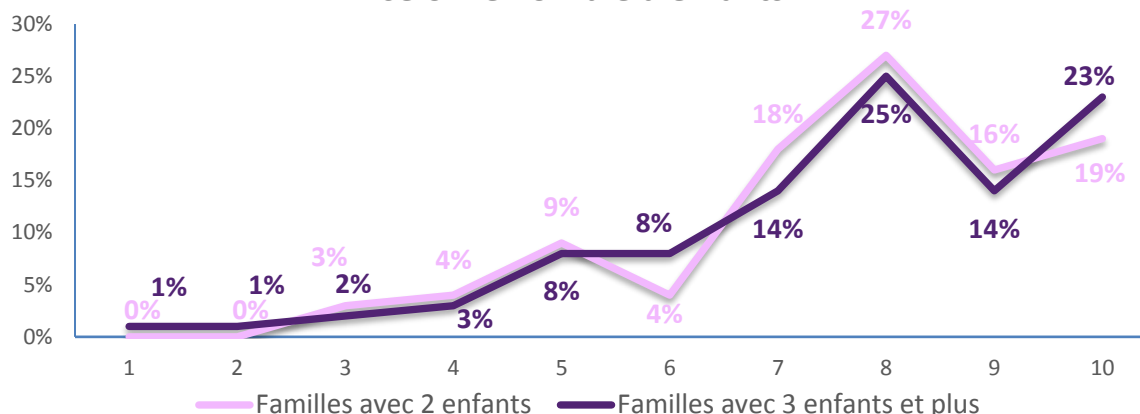
PARTIE 2 – DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES FAMILLES

Cette seconde partie vise à cerner les problématiques ressenties chez les familles nombreuses : sont-elles plus conséquentes en nombre que pour les autres familles ? Est-ce que ces familles nombreuses sont confrontées à des problématiques spécifiques ?

Satisfaction de la vie familiale

Globalement, les répondants estiment être très satisfaits de leur vie de famille. Sur une échelle de 1 à 10, les familles nombreuses sont 25% à donner 8/10 à leur vie de famille, 23% estiment être à un niveau de satisfaction de 10/10. Les deux courbes du graphique ci-dessous sont très proches.

Satisfaction de la vie familiale sur une échelle de 1 à 10 selon le nombre d'enfants

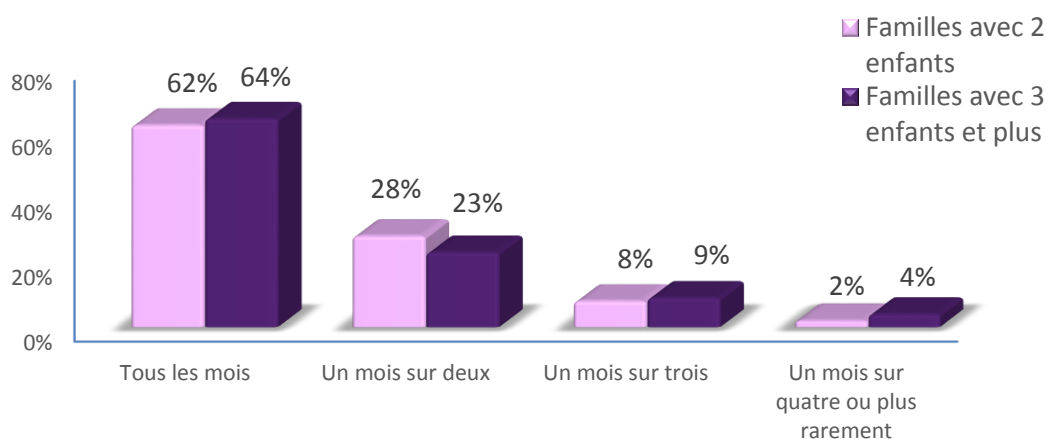


Quelles sont les difficultés ?

La principale difficulté rencontrée par les familles dans leur quotidien est la tenue du budget familial. 58% des familles nombreuses estiment ne pas réussir à le respecter, ce qui est encore plus le cas pour 62% des familles ayant 2 enfants. Arrive en seconde position la conciliation entre la vie familiale et la vie professionnelle puis en troisième réponse le regret de ne pas passer du temps avec ses enfants.

Le budget familial et les postes de dépense ?

Fréquence des difficultés liées au budget selon le nombre d'enfants



Les postes sur lesquels les familles n'estiment n'avoir plus de marge de manœuvre sont en priorité les vacances, les loisirs/activités et l'habillement. Les allocataires MSA indiquent en seconde position les frais liés aux études supérieures (42%)

Postes de dépenses pour lesquels les familles estiment ne plus avoir de marge de manœuvre financière	Familles avec 2 enfants	Familles avec 3 enfants et plus
Aucun	10%	9%
Autre	2%	4%
L'aide-ménagère	9%	14%
L'alimentation	29%	32%
L'habillement	33%	37%
L'énergie	19%	16%
L'équipement mobilier / l'ameublement	25%	26%
La garde des enfants	16%	14%
La mutuelle de santé	12%	12%
La restauration scolaire des enfants	17%	21%
Le logement	22%	21%
Le transport	8%	12%
Les frais liés aux études supérieures des enfants	15%	28%
Les loisirs et activités	45%	48%
Les soins de santé	11%	12%
Les vacances	58%	61%

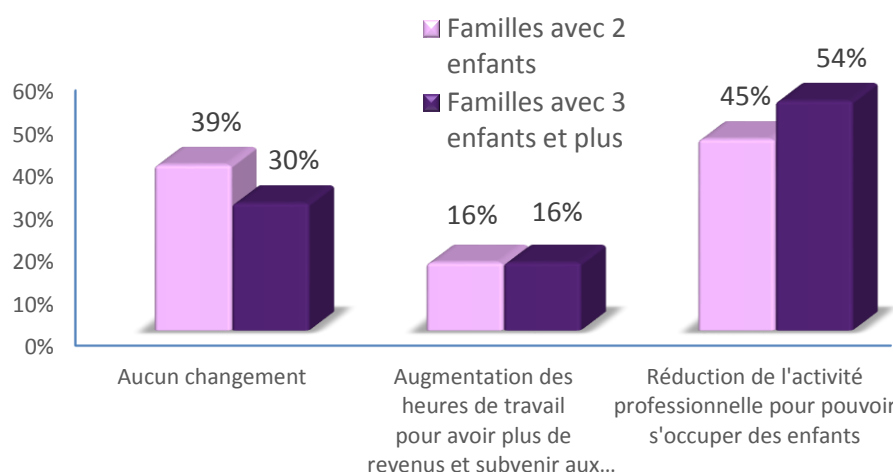
PARTIE 3 – SOLUTIONS ADOPTÉES PAR LES FAMILLES POUR FAIRE FACE A LEURS DIFFICULTÉS

Face aux difficultés de diverses natures ressenties par les familles nombreuses, il s'agit dans cette dernière partie de cerner les moyens qu'elles identifient pour y faire face, de mesurer leurs capacités de résistance et les stratégies qu'elles adoptent pour résoudre des situations problématiques.

Temps de travail

A mesure que la famille s'agrandit, les répondants adoptent différentes mesures. La première consiste à ajuster son temps de travail pour répondre aux impératifs familiaux. Le graphique ci-dessous montre que plus de la moitié (54%) des familles nombreuses ont réduit leur activité professionnelle pour pouvoir s'occuper de leurs enfants. Les répondants ayant 2 enfants sont, d'une part, moins nombreux à avoir réduit leur activité (45% - ce chiffre restant considérablement important) et, d'autre part, sont en plus forte proportion à n'avoir apporté aucune modification concernant leur emploi pour 39% contre 30% des familles nombreuses.

Changements de l'activité professionnelle à mesure que la famille s'est agrandie

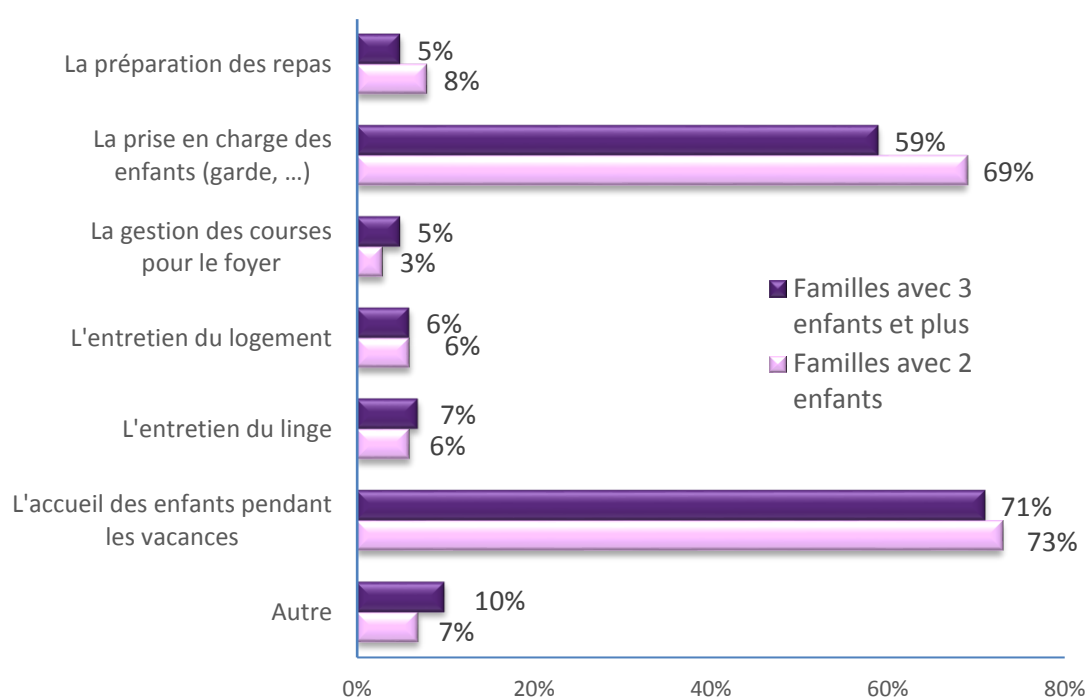


Solidarité familiale

40 % (25% pour les allocataires MSA) des répondants déclarent avoir déjà bénéficié d'une aide financière de la part de leur famille (42 % pour les familles avec 2 enfants et 39% pour les familles nombreuses). Lorsque les répondants ont déjà reçu une aide financière, elle est utilisée en majorité pour faire face à une difficulté passagère (62%) et pour l'achat d'un véhicule (28%). Ici encore et pour l'ensemble des réponses, peu d'écart entre les familles nombreuses et les familles composées de 2 enfants.

La nature de l'aide apportée par la famille ne se réduit pas à l'aspect financier. Il arrive qu'elle soit également présente dans le quotidien : 55% des familles de 2 enfants déclarent que leur famille leur apporte de l'aide au quotidien contre 44% des familles nombreuses. Cet écart s'explique notamment par une proportion importante des familles ayant 2 enfants dont les 2 parents sont en activité professionnelle. Parmi les services rendus, on note en priorité l'accueil des enfants pendant les vacances scolaires et la prise en charge des enfants pour les devoirs/activités.

Types de services réguliers rendus par un membre de la famille selon le nombre d'enfants



Par ailleurs, la moitié des parents (45% pour les allocataires MSA), toutes familles confondues, ont demandé une plus forte implication à l'aîné de la fratrie dans la gestion du quotidien familial.

PARTIE 4 – OPINION DES FAMILLES SUR LES POLITIQUES PUBLIQUES

Cette dernière partie interroge sur la connaissance et l'avis des familles au regard de la politique familiale.

Connaissance des dispositifs d'aide

Même si les familles sont favorables (48%) pour bénéficier d'aides financières directes dans leur quotidien, on note que certains dispositifs de politiques publiques sont encore peu connus. Les aides les plus connues par les familles sont les allocations familiales, les allocations logement ainsi que le congé parental. Cependant, on s'aperçoit que l'abattement pour les charges de famille concernant la taxe d'habitation et la majoration retraite pour les salariés ayant eu au moins 3 enfants restent les aides les moins connues.

On note un grand écart de points sur la connaissance de certains dispositifs entre les familles composées de 2 enfants et les familles nombreuses qui s'explique par leurs utilisations en raison de l'arrivée du 3^{ème} enfant.

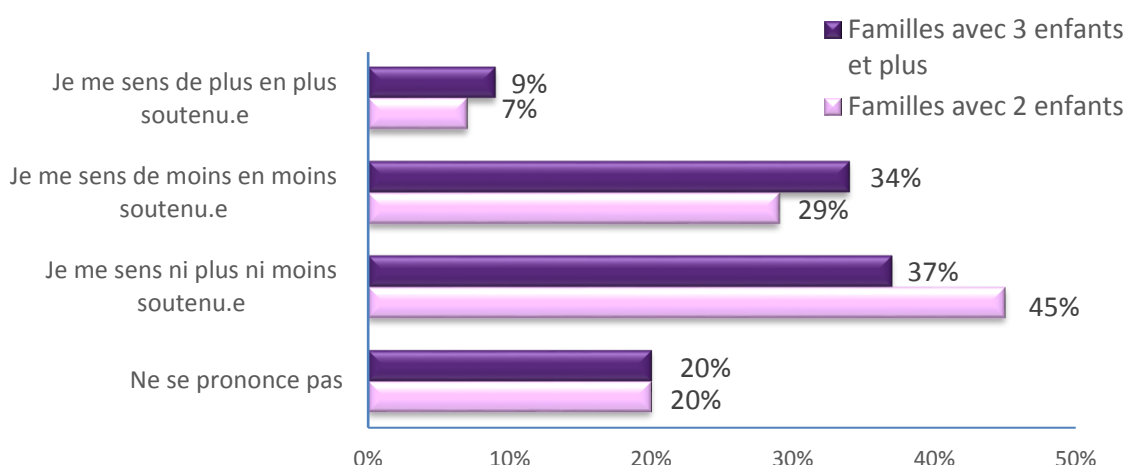
Avis sur ces dispositifs

Les répondants souhaitent une augmentation financière des allocations familiales (42% pour les familles avec 2 enfants et 39% pour les familles nombreuses) et des allocations logement (42% pour les familles avec 2 enfants et 39% pour les familles nombreuses).

À propos des allocations et prestations versées en fonction du nombre d'enfant, l'avis des familles diverge : celles ayant deux enfants estiment à 88% que ces aides versées devraient être identiques pour chaque enfant, tandis que 49% des familles nombreuses pensent que leur montant devraient augmenter à partir du troisième enfant.

Ressenti des familles

Le ressenti des familles par rapport aux dernières mesures des politiques familiales au 30 septembre 2017



Conclusion

En résumé, les répondants sont plutôt satisfaits de leur vie de famille.

Avoir plusieurs enfants représente surtout pour l'ensemble des familles l'opportunité de développer une solidarité fraternelle. Cependant, plus de la moitié d'entre elles jugent qu'elles ne bénéficient plutôt pas, encore aujourd'hui, d'une image positive dans la société française. Par rapport à la génération de leurs parents, les répondants estiment qu'il est moins facile d'élever une famille nombreuse aujourd'hui.

Près de 68 % des répondants indiquent avoir du mal à boucler leur budget en fin de mois.

Les principales difficultés ressenties par l'ensemble des familles sont d'ordre financier, professionnel et temporel. Pour y faire face, les répondants se tournent vers la famille pour obtenir des aides financières mais aussi pour garder les enfants pendant les vacances.

Par ailleurs, elles disposent de connaissances inégales concernant les dispositifs d'aides publiques dont elles peuvent bénéficier. Les aides qu'elles souhaiteraient voir mises en place, pour subvenir à leurs besoins, consistent principalement en des aides financières directes, des tarifs préférentiels pour des services liés aux enfants (garde, loisirs) et pour des biens de consommations courantes.

Seul 8% des répondants indiquent se sentir de plus en plus soutenus par les dernières mesures gouvernementales (avant décembre 2018). Ce pourcentage est à rapprocher de la récente publication de l'INSEE sur le bilan démographie 2018 qui confirme une 4^{ème} année consécutive de baisse du nombre d'enfants par femme. Preuve que les familles ont moins confiance dans l'avenir et dans les politiques publiques (réduction des prestations monétaires, hausses fiscales, augmentation des tarifs des services locaux).

Dans sa mission légale de défense et de représentation des familles, l'UDAF se fera le relais des familles, au travers de ses représentations et de ses missions, sur ces réalités et ressenties.